

Zeitschrift: Bulletin / Vereinigung der Schweizerischen Hochschuldozierenden = Association Suisse des Enseignant-e-s d'Université
Herausgeber: Vereinigung der Schweizerischen Hochschuldozierenden
Band: 35 (2009)
Heft: 2

Rubrik: Semesterberichte = Rapports semestriels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Semesterberichte

Rapports semestriels

Frühlingssemester / Semestre de printemps 2008

Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)

Anne-Lise Courvoisier et Stephan Morgenthaler

Les nouvelles et événements d'importance concernant l'EPFL sont annoncés sur le site <http://actualites.epfl.ch>. Nous en avons sélectionné quelques-unes, représentatives de l'activité sur le campus durant le semestre d'hiver 2008/2009.

L'UNIL et l'EPFL unissent leurs forces pour créer un centre commun en finance

L'actualité démontre la nécessité de mieux maîtriser la complexité des produits financiers. C'est pour répondre à ce défi que l'Université de Lausanne (UNIL) et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) ont décidé d'intensifier leur collaboration et de développer ensemble un centre de compétences UNIL-EPFL à vocation nationale et internationale dans le domaine de la finance.

L'EPFL signe un accord pour la création d'un campus offshore

A l'instar des grandes universités comme Harvard à Dubaï ou MIT et la Sorbonne à Abu Dhabi, l'EPFL peut désormais écrire une nouvelle page de son développement international. Elle deviendra active dans le moyen orient avec le développement d'un nouveau campus à Ras Al Khaimah, une des 7 provinces des Emirats Arabes Unis. Grâce au partenariat avec Ras Al Khaimah qui prend la Suisse pour modèle, l'Ecole pourra étendre ses thématiques de recherche et les inscrire dans un contexte nouveau. Un accord à long terme qui ouvre une nouvelle ère pour les écoles polytechniques dans une région du monde en plein développement économique et scientifique.

Le Prix Erna Hamburger 2009 à une architecte de génie

Le prix Erna Hamburger est décerné annuellement

et couronne une carrière féminine exemplaire dans les sciences. En 2009 cette récompense, remise pour la quatrième année consécutive par la Fondation EPFL-WISH (Women in Sciences and Humanities Foundation), est attribuée à Kazuyo Sejima, qui a entre autres conçu, dans le cadre du bureau Sanaa qu'elle a fondé avec Ruye Nishizawa, le Musée d'art contemporain de Kanazawa, le nouveau Musée d'art contemporain de New York et le Rolex Learning Center de l'EPFL, actuellement en construction. Architecte, cheffe d'entreprise, professeure, artiste - Kazuyo Sejima a déjà, derrière elle, un parcours impressionnant. Sa carrière se voit aujourd'hui récompensée. Le Prix Erna Hamburger 2009 lui fût décerné à l'occasion d'une cérémonie à l'EPFL.

Une petite EPFL à la rencontre des jeunes

Le Bureau de l'égalité des chances de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) a aménagé un bus pour promouvoir les sciences auprès des jeunes dans toute la Suisse romande.

Le bus abrite une exposition interactive à laquelle les 13 sections de l'Ecole ont contribué. A chaque domaine – physique, microtechnique, environnement, etc. – correspond une expérience. Les textes explicatifs ont été spécialement adaptés pour les jeunes. Ceux-ci peuvent aussi participer à des ateliers pratiques. Ils y apprennent comment couler une médaille en étain ou encore découvrent comment une impureté peut faire passer un liquide à l'état solide.

Un nouvel espoir dans la lutte contre la maladie de Parkinson

Une nouvelle méthode de stimulation électrique de la moelle épinière pourrait offrir un traitement efficace et moins invasif contre cette maladie. Les résultats d'une étude menée par des chercheurs de l'Université Duke, en Caroline du nord, en collaboration avec l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), font la couverture du journal «Science».

Une méthode de stimulation ciblant pour la première fois la moelle épinière plutôt que le cerveau, pourrait offrir un nouveau traitement efficace contre la maladie de Parkinson. Les travaux d'une équipe

du Centre médical de l'Université Duke, en Caroline du nord, dont certains collaborent également avec l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), font aujourd'hui l'objet d'un article, et la couverture, du journal Science.

Les chercheurs ont développé un appareil qui envoie des stimulations électriques à la moelle épinière. Cette prothèse a été appliquée à la surface de la moelle de souris et de rats dont le niveau de dopamine était réduit, leur procurant ainsi les caractéristiques biologiques d'une personne atteinte de Parkinson et les altérations des capacités motrices qui apparaissent au stade avancé de la maladie.

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich (ETHZ)

Christoph Niedermann

Zulassung zu den Masterstudiengängen

Die rasch wachsende Anzahl von Bewerbungen für die Masterstufe ist eine grosse Herausforderung sowohl für die Studiengänge als auch für das Rektorat. Im Oktober 2008 fand in Brunnen SZ eine Klausurtagung der Studienkonferenz der ETH Zürich zu diesem Thema statt. An dieser Tagung kristallisierten sich folgende Aktionsfelder heraus:

- das Zulassungsverfahren (inkl. IT-Unterstützung),
- die Auflagen bei der Zulassung,
- die Datenbank (Knowledge Base),
- Finanzierungspakete für ausländische Studierende.

Zu diesen Aktionsfeldern tagten während der letzten Monate verschiedene Arbeitsgruppen; einige haben ihren Bericht mit konkreten Lösungsvorschlägen bereits vorgelegt, andere tun dies im Verlauf des Jahres.

Die Zulassung zum Masterstudium ist zurzeit die grösste Baustelle im Lehrbetrieb der ETH Zürich; sicher ist, dass sie auch langfristig einen signifikanten Arbeitsaufwand verursachen wird.

Neue studentische Initiative in der Lehr-evaluation

Das Unterrichts-Feedback ist eine Initiative des Vereins Studierender an der ETH (VSETH) und

wurde in zwei Departementen mit Erfolg als Pilotprojekt durchgeführt. Die Rektorin hat nun entschieden, dieses neue, ergänzende Instrument in die Qualitätssicherung der ETH aufzunehmen. Verantwortlich für die Umsetzung bleiben die Studierenden.

Das Prinzip:

Die Unterrichts-Feedbacks ergänzen die schriftliche Unterrichtsbefragung; sie beschränken sich auf die Vorlesungen des ersten und zweiten Studienjahres der Bachelorstudiengänge und erfolgen in der Mitte des Semesters in Form eines Feedback-Gesprächs zwischen Studierenden und Dozierenden.

Zu Beginn des Semesters werden vom jeweiligen studentischen Fachverein pro Vorlesung zwei bis drei Studierende auf Freiwilligenbasis zu Semestersprechern bestimmt. Sie besuchen die Vorlesung regelmässig und erarbeiten eine differenzierte Beurteilung mit positiven und allenfalls negativen Punkten und Verbesserungsvorschlägen. Diese Rückmeldung wird den Dozierenden in einem persönlichen Gespräch erläutert und mit ihnen besprochen.

Die Rückmeldung erfolgt mündlich. Gegen Semesterende melden die Semestervertreter dem Fachverein, ob das Feedback-Gespräch stattgefunden hat; sie können dieser Meldung auch Bemerkungen anfügen.

Die Rückmeldungen der Semestersprecher werden via Fachverein an die studentischen Vertreter in der Unterrichtskommission (UK) des jeweiligen Departements geschickt. Die studentischen Vertreter berichten an einer der nächsten UK-Sitzungen darüber.

Università della Svizzera Italiana

Albino Zraggen

Master in Humanitarian Logistics and Management

Questo master (www.humanitarianlogistics.ch) è un executive master a tempo parziale organizzato per i professionisti del settore umanitario, in un soggetto di importanza internazionale: la logistica e il management in campo umanitario, al fine di offrire gli strumenti metodologici, qualitativi, quantitativi e analitici essenziali per

- comprendere le complesse sfide logistiche e manageriali nelle missioni di aiuto umanitario; offrire le basi concettuali e metodologiche necessarie per affrontare con successo le sfide nell'ambito strategico, organizzativo, logistico dei progetti nel mondo umanitario;
- preparare i professionisti dell'ambito umanitario nell'essere protagonisti e rivestire un ruolo fondamentale nelle loro organizzazioni nei settori del management, armonizzando i bisogni dei molteplici attori del mondo umanitario;
- formare i professionisti dell'aiuto umanitario per permettere loro di contribuire agli obiettivi delle loro organizzazioni, comprendendo gli elementi delle decisioni strategiche e le loro implicazioni nel pianificare una efficiente risposta a delle emergenze e la pianificazione delle missioni umanitarie.

Il master è stato inaugurato lunedì 12 gennaio con 19 partecipanti provenienti da 15 Paesi con una lezione di Lars Gustavsson, Senior Executive Officer e Vice presidente per gli affari umanitari di World Vision, una delle più importanti organizzazioni umanitarie internazionali attiva in tutto il mondo, sul tema *"The Humanitarian Endeavour of the next decade: what leaders and managers need to know in order to be best equipped – a reflection on ten leadership domains"*.

Attraverso la collaborazione con diverse organizzazioni umanitarie internazionali come World Vision, il Master offre infatti un approccio pratico e multi-istituzionale sul tema dell'aiuto umanitario. Un gruppo di professori di fama internazionale, con esperienze nelle migliori istituzioni del mondo e anni di esperienza accademica, assicureranno un insegnamento di alto livello, orientato alla pratica e multidisciplinare. L'avvio del Master è reso possibile grazie al finanziamento da parte della Fondazione Fidinar della cattedra del professor Paulo Gonçalves, in Humanitarian Logistics and Management.

A Swiss Platform for High-Performance and High-Productivity Computing (HP2C).

La CUS ha approvato un credito di 14.5 milioni di franchi per la creazione di una piattaforma nazionale per il calcolo di grande potenza: *A Swiss Platform for High-Performance and High-Productivity Computing (HP2C)*. Il progetto HP2C – sotto la direzione dei Politecnici federali di Zurigo e Losanna e dell'USI – coinvolge tutte le università svizzere interessate a sviluppare programmi di ricerca che richiedono il calcolo ad alta potenza.

Lo scopo del progetto HP2C è di preparare le risorse umane con le competenze necessarie per affrontare la sfida posta dall'autentico salto generazionale dei moderni supercalcolatori, la cui potenza di calcolo può raggiungere un milione di miliardi di operazioni matematiche al secondo. La piattaforma HP2C pone le basi per sfruttare al meglio questa nuova generazione di supercomputer sviluppando nuove competenze e creando una rete di utenti a livello nazionale nella quale il binomio USI-CSCS costituisce il nodo centrale. Attorno ad esso è stata ideata una struttura tramite la quale i gruppi di ricerca potranno proporre progetti che saranno valutati, sotto l'egida del Fondo Nazionale Svizzero per la Ricerca Scientifica, da esperti di riconosciuta statura internazionale nel campo del calcolo ad alta potenza. Con i Politecnici federali di Zurigo e Losanna, l'USI assumerà la leadership del progetto HP2C e ne assicurerà pure la coordinazione. Queste responsabilità porteranno all'USI finanziamenti per un totale di 5 milioni di franchi, di cui 3 milioni per l'acquisto di apparecchiature, in parte da installare al CSCS. I restanti 9.5 milioni del credito sono destinati al finanziamento dei progetti di ricerca e dei programmi di formazione. Il progetto HP2C è concepito come preparazione a un'ambiziosa iniziativa - il "Piano nazionale per il calcolo di grande potenza e la sua messa in rete (HPCN)" - elaborata dal Consiglio dei Politecnici federali su mandato del Segretariato di stato per l'educazione e la ricerca e attualmente al vaglio delle autorità federali. Entrambe le iniziative comportano costi di realizzazione notevoli (per HPCN dieci volte superiori a HP2C), ma si tratta di investimenti che mirano alla promozione di un settore, quello delle scienze computazionali, destinato a crescere vertiginosamente vista l'impossibilità di studiare fenomeni complessi con metodi sperimentali tradizionali, troppo onerosi

finanziariamente e/o troppo lenti. Si pensi, ad esempio, alle scienze ambientali e alla quantità di fattori che influenzano il clima. Ciò comporta la soluzione di problemi estremamente complicati, caratterizzati da un numero di parametri sempre più alto, e implica necessariamente l'impiego di computer sempre più veloci, capaci di elaborare una gigantesca quantità di dati. Anche settori industriali di grande rilevanza per la Svizzera come quello meccanico, quello farmacologico o quello finanziario fanno sempre più ricorso alla simulazione numerica per lo sviluppo dei loro prodotti.

Universität Basel

Hans Amstutz

Zusammensetzung des Rektorats

Das seit Januar 2009 vakante Vizerektorat wird neu in zwei 50%-Vizerektorate mit den Schwerpunkten Lehre und Entwicklung aufgeteilt. Dies soll den neuen Mitgliedern des Rektorats ermöglichen, weiter in der angestammten Funktion tätig zu bleiben. Inzwischen wurde die Vakanz mit zwei internen Persönlichkeiten besetzt, die mit der universitären Lehre und mit dem Universitätsmanagement bestens vertraut sind. Prof. Dr. Hedwig J. Kaiser, bisher Studiendekanin an der Medizinischen Fakultät, wurde zur Vizerektorin für Lehre gewählt, Prof. Dr. Alex N. Eberle, seit drei Jahren Präsident der Planungskommission, zum Vizerektor für Entwicklung.

Christoph Tschumi übernimmt die Nachfolge von Dr. Hanspeter Meister als Verwaltungsdirektor der Universität. Tschumi studierte Betriebsökonomie an der Fachhochschule in Basel und war danach fünf Jahre in verschiedenen Funktionen bei der F. Hoffmann-La Roche und seit 1999 in verschiedenen Funktionen im Finanz- und im Justizdepartement des Kantons Basel-Stadt tätig. Alle drei neuen Mitglieder des Rektorats übernahmen schon im Frühjahrsemester erste Führungsaufgaben, eigentlicher Amtsantritt ist für alle der 1.8.2009.

Die Regenz hat sich für eine zweite Amtsperiode von Rektor Prof. Dr. Antonio Loprieno ausgesprochen und ihn aufgefordert, sich für die Amtszeit 2010–2014 noch einmal zur Verfügung zu stellen. Loprieno ist seit 2006 Rektor der Universität Basel; seine vierjährige Amtszeit läuft am 31. Juli 2010 aus. Mit dem Antrag an den Rektor, für eine zweite Amtszeit zu kandidieren, möchte die Regenz für Kontinuität im Rektorat sorgen. Rektor Loprieno hat der Regenz inzwischen für das Vertrauen gedankt und erklärt, dass er für eine nächste Amtsperiode zur Verfügung stehe.

L'USI si inserisce in questa strategia nazionale con l'Istituto di scienze computazionali (ICS) fondato lo scorso anno in seno alla Facoltà di scienze informatiche. Grazie al ruolo centrale che l'ICS assumerà nell'ambito di HP2C (e, più avanti, di HPCN), l'USI si aprirà a campi di ricerca interamente nuovi e di sicuro avvenire e permetterà al Ticino scientifico di collocarsi (e competere) con un forte valore aggiunto nel paesaggio universitario svizzero.

Umsetzung der universitären Raumstrategie

Die «Strategie 2007» der Universität sieht eine schrittweise Konzentration der heute in über neunzig Liegenschaften untergebrachten Universitätseinrichtungen vor. Sie skizziert hierzu eine universitäre Campusmeile auf der Achse Petersplatz, Schällemätteli und Brückenkopf Volta, mit der die räumliche Geschlossenheit der Universität erhöht werden soll. Abseits dieser Linie hat auf das Frühjahrsemester 2009 hin der «Campus Bahnhof» eine Vergrößerung erfahren, indem die Wirtschaftswissenschaftliche Fakultät in unmittelbarer Nachbarschaft zur Juristischen Fakultät das Jacob-Burckhardt-Haus beim Bahnhof SBB bezogen hat. Beide Fakultäten verfügen am «Campus Bahnhof» mindestens für die nächsten zehn Jahre – so lange laufen die Mietverträge – über hervorragende Studien- und Arbeitsbedingungen.

Die Life Sciences werden in unmittelbarer Nähe zum Universitätsspital auf dem Areal Schällemätteli zusammengefasst, wo auch für das Department of Biosystems Science and Engineering (D-BSSE) der ETH ein Neubau in Planung ist. Am 11. Juni 2009 haben die Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft den Planungskrediten zugestimmt; beide Trägerkantone partizipieren hälftig an den Planungs- und Baukosten. Als erstes Gebäude entsteht auf dem Schällemätteli ab 2012 das neue Biozentrum (Bezug 2015). Nach Renovation des heutigen Biozentrums ist vorgesehen, die Biomedizinischen Wissenschaften dort unterzubringen. Abgeschlossen wurde auch die Bedarfserhebung am neuen Universitätsstandort zwischen Volaplatz, Novartis-Campus und Rheinufer, wo die exakten Naturwissenschaften eine neue Heimat finden werden. Am Standort Petersplatz werden derweil die

geisteswissenschaftlichen Disziplinen konzentriert. Den von den Wirtschaftswissenschaften verlassenen Rosshof werden nach Instandstellung die heute verstreut untergebrachten Altertumswissenschaften gemeinsam nutzen.

Reorganisation Public Health

Der Universitätsrat der Universität Basel hat im April 2009 eine Leistungsvereinbarung zwischen der Universität Basel und dem Schweizerischen Tropeninstitut (STI) genehmigt, die die Stärkung der Kompetenzen im Bereich Public Health zum Ziel hat. Der Vertrag regelt die Pflichten und Aufgaben in Lehre, Forschung und Dienstleistung des Instituts für Sozial- und Präventivmedizin (ISPM), das neu in das STI integriert wurde und mit einem Ordinariat und einem Extraordinariat für Sozial- und Präventivmedizin ausgestattet ist. Zudem regelt der Vertrag die Zusammenarbeit zwischen der Universität Basel und dem mit der Universität assoziierten STI. Die beiden Vertragspartner sehen die Zusammenführung von ISPM und STI in ein Zentrum für Public Health und Internationale Gesundheit als Chance für den Forschungsplatz Basel. Zum Ordinarius für Sozial- und Präventivmedizin an der Medizinischen Fakultät wählte der Universitätsrat Prof. Nino Künzli. Er wird im neu gestalteten Tropeninstitut das Departement Epidemiologie & Public Health leiten und Mitglied der Institutsleitung werden. Aufbauend auf den derzeitigen Stärken aller Partner soll sich das Hauptinteresse des neuen Zentrums auf Ursachen und Prävention chronischer Krankheiten ausrichten.

SystemsX.ch

Mit dem Ergebnis der zweiten Ausschreibung von SystemsX.ch-Projekten konnte die der Universität Basel bei der ersten Ausschreibung widerfahrene Enttäuschung mehr als kompensiert werden: Eingereicht wurden insgesamt 19 RTD Proposals, von denen letztlich sechs Projekte bewilligt wurden. Eines erhielt die Uni Lausanne, fünf gingen nach Basel. Bei den Projekten BattleX, InfectX und C-CINA ist die Universität Basel Leading House. C-CINA ist ein gemeinsames Projekt der Uni Basel mit dem Friedrich Miescher Institut (FMI), wobei am Projekt fünf Gruppen (5) der Uni Basel beteiligt sind. Das fünfte Basler Projekt MetaNetX stammt aus dem D-BSSE. Von den zur Verfügung stehenden 27.5 Mio. CHF gehen 19 Mio an die Universität Basel und an das FMI.

Zentrum für angewandte Humantoxikologie (SCAHT)

Im Oktober 2008 hat Bundesrat Couchepin die „Verfügung betreffend Schaffung eines Zentrums für angewandte Humantoxikologie (SCAHT) gemäss dem Bundesbeschluss über die Kredite nach Artikel 16 des Forschungsgesetzes für die Jahre 2008-2011 vom 2. Oktober 2007“ unterzeichnet. Danach wird das SCAHT als Netzwerkverbund an den Universitäten Basel und Genf errichtet. Der Bund leistet an das Zentrum für die Jahre 2009-2011 Beiträge in Höhe von 8 Mio. CHF. Das strategische Leitungsorgan des SCAHT hat im Mai 2009 Dr. med. Martin F. Wilks zum ersten Direktor des Zentrums gewählt. Seine Geschäftsstelle und die Direktion sind zwischen den Universitäten Genf, Basel und Lausanne aufgeteilt. Die Abteilung für regulatorische Toxikologie und der Hauptsitz des Direktors befinden sich an der Universität Basel. Die Ansiedlung an mehreren Hochschulen erlaubt es, Synergien mit der Grundlagenforschung und bestehende Infrastrukturen optimal zu nutzen.

Finanzieller Rück- und Ausblick

Im Mai 2009 konnte der Rektor an der Jahrespressekonzferenz einen erfreulichen Jahresrückblick 2008 und einen positiven Jahresabschluss präsentieren. Bei einem Gesamtaufwand von 530,9 Mio. Franken und einem Ertrag von 538,9 kann die Universität Basel für das Berichtsjahr ein positives Jahresergebnis in der Höhe von 8 Mio. Franken vorweisen. Gestiegen sind die Beiträge der beiden Trägerkantone sowie aufgrund des Wachstums der Universität Basel die Bundesbeiträge und die Beiträge aus der interkantonalen Vereinbarung. Mit der Fortführung der Umsetzung der «Strategie 2007» werden die Ausgaben ab 2009 weiter steigen. Die 2007 und 2008 gebildeten Reserven werden dazu benötigt, die Leistungsperiode 2007–2009 insgesamt ausgeglichen zu gestalten. Für die Leistungsperiode 2010–13 hat die Universität im Hinblick auf die Umsetzung der Strategie eine sukzessive Erhöhung der Globalbeiträge der beiden Trägerkantone um rund 50 Millionen Franken bis 2013 beantragt. Dazu haben die Regierungen der Kantone Basel-Landschaft und Basel-Stadt bereits ein starkes Bekenntnis zugunsten der Universität abgegeben: Sie wollen ihre Beiträge an die Universität Basel in der Leistungsperiode 2010–2013 sukzessive erhöhen. Eine entsprechende Vorlage ist dem Landrat bzw. dem Grossen Rat übergeben worden. Ziel ist die nachhaltige Stärkung der Universität im nationalen und internationalen Kontext – mit positiven Effekten für die Region Basel.

Universität Bern

Christoph Pappa

Jubiläum

Das Frühjahrssemester stand ganz im Zeichen des 175-Jahre-Jubiläums der Universität Bern. Eröffnet wurde der Reigen am 14. März mit einem grossen Fakultätstag, an welchem sich alle Fakultäten einem breiten Publikum präsentierten. Der grosse Aufmarsch zeugte vom Interesse eines breiten Publikums an der Universität. Unter dem Motto *einzigartig vielfältig* zeigte die Universität einen Querschnitt durch die ganze Breite ihres Wirkens.

Im Verlauf des Semesters fanden verschiedene Veranstaltungen aus den Schwerpunkten der Universität statt. So wurde in der „Nacht der Sterne“ – begünstigt von guten Bedingungen – an verschiedenen Standorten in Zusammenarbeit mit den astronomischen Gesellschaften eindruckliche Beobachtungen des Himmels möglich gemacht. Die Ausstellung „Bern – Amerika einfach“ thematisierte auf spannende Art alte und neue Berner Auswanderer. In einem Operations-Zelt konnten modernste Methoden der Operationstechnik bestaunt werden, zahlreiche davon entwickelt an der Universität Bern. Die beiden Gemeinden Lauterbrunnen und Grindelwald waren Partnerinnen beim Klimaguide, einem neuartigen Instrument, das aufgrund von wissenschaftlichen Erkenntnissen ein Erkunden der Landschaft mitsamt ihrer durch den Klimawandel bedingten Veränderungen ermöglicht.

Die Universität präsentierte sich auch an der Berner Frühjahrmesse BEA, dies namentlich im Rahmen einer eindrucklichen Sonderausstellung „Gastland Universum“. Diese Ausstellung thematisierte die Geschichte der Raumfahrt und die Wissenschaft, welche die Eroberung des Alls ermöglicht. Das Interesse des Publikums hat gezeigt, dass Weltraum und Weltraumwissenschaft eine grosse Faszination ausüben.

Höhepunkt der Feierlichkeiten bildeten der offizielle Festakt und ein grosses, mit der Vereinigung der Studierenden zusammen veranstaltetes Fest am 6. Juni.

Revision des Universitätsgesetzes

Die langen Vorarbeiten für eine Revision des Universitätsgesetzes haben nun zu einem ersten Resultat geführt: Anfangs April wurde der Entwurf der Teilrevision vom Erziehungsdirektor in die Ver-

nehmlassung geschickt. Das Gesetz soll die Steuerung der Universität stufengerechter und effizienter gestalten und der Universität Bern mehr Autonomie bringen: So soll die Universitätsleitung künftig auch die ordentlichen Professorinnen und Professoren wählen können, und die Universität soll ein Beitragssystem erhalten (Verknüpfung des Leistungsauftrags mit einem Kantonsbeitrag, wodurch die universitäre Rechnung von der Staatsrechnung entkoppelt wird). Zentral wird der Leistungsauftrag sein, den die Universität Bern nach gemeinsamer Aushandlung von der Regierung erhalten wird. Die Universität hat bis anfangs Juli Zeit, sich vernehmen zu lassen, bevor der Entwurf seinen weiteren politischen Fortgang nimmt.

Zusammenarbeit mit der Universität Fribourg

Die Universität hat die Zusammenarbeit mit der Universität Fribourg auf eine neue Grundlage gestellt. Aufgrund einer ausgedehnten Vorarbeit in Zusammenarbeit mit der Firma PWC, welche die Zusammenarbeitsmöglichkeiten zwischen den Universitäten untersuchte, wurde eine Rahmenvereinbarung über die strategische Kooperation zwischen den beiden Rektoraten vereinbart. In der Vereinbarung wird dargelegt, dass die Zusammenarbeit zwischen den beiden Universitäten erweitert und vertieft sowie vermehrt nach strategischen Grundsätzen ausgerichtet werden soll, dies in Ergänzung zu den bisher bestehenden Kooperationen, namentlich der Zusammenarbeit im Rahmen von BeNeFri.

Reorganisation der Immatrikulationsdienste

Intern nahm die Universität ein Projekt zur Reorganisation der Immatrikulationsdienste in Angriff: Es betrifft die Bereiche Zulassung, Immatrikulation und Betreuung im Rahmen des Zentrums Lehre. Es wird künftig ein einziges Eingangsportal als Anlaufstelle geben, welche die Triage der Immatrikulationsbegehren vornehmen wird. Damit soll die Anpassung an die sich seit der Einführung des Bologna-Systems veränderten Verhältnisse (die insbesondere zu einer Ausweitung der Übergänge geführt haben) optimiert werden.

Universität Fribourg

Daniel Schönmann

Die zweisprachige Universität Freiburg ist ein einzigartiger Treffpunkt der Kulturen mit einer ganz besonderen, menschlichen Atmosphäre. Rund 10'000 Studierende und über 230 Professorinnen und Professoren aus 100 Ländern lernen, lehren und forschen an den fünf Fakultäten. Die Universität Freiburg ist in Forschung und Lehre höchster Qualität verpflichtet, echte Interdisziplinarität ist ihre Stärke, und ihr Anspruch ist international. Vor allem aber stellt sie den Menschen in den Mittelpunkt all ihrer Tätigkeiten.

L'Université de Fribourg, mélange unique de cultures différentes dans une atmosphère conviviale, accueille quelque 10'000 étudiant-e-s et plus de 230 professeur-e-s venu-e-s de près de 100 pays qui étudient, enseignent et font de la recherche dans ses cinq facultés. L'Université de Fribourg vise la plus haute qualité dans sa recherche et son enseignement, sa véritable interdisciplinarité est un point fort et sa perspective est internationale. Avant tout, elle met l'être humain au centre de toutes ses activités.

Personelle Erneuerung

Im akademischen Jahr 2008/2009 haben nicht weniger als 20 neue Professorinnen und Professoren an der Universität Freiburg ihre Lehr- und Forschungstätigkeit aufgenommen – bei einer Professorenschaft von Rund 230 Personen eine sehr hohe Anzahl und ein Hinweis auf die aktuelle, durch die Altersstruktur bedingte Erneuerung des Lehrkörpers. Eine der besetzten Professuren, in Geschichte der Europäischen Integration, wurde für das Zentrum für Europastudien neu geschaffen. Ebenfalls neu wurden zwei assoziierte Professuren zu je 50% (deutsch und französisch) in Zeitgeschichte eingerichtet, um gemäss Mehrjahresplanung die Betreuungsverhältnisse in diesem Bereich zu verbessern. Die anderen Neubesetzungen sind Nachfolgen von Angehörigen der Professorenschaft, die in den Ruhestand treten. Nach Möglichkeit wurden bei dieser Gelegenheit bestehende Stärken der Universität weiter entwickelt oder durch neue Schwerpunkte ergänzt; etwa die Spezialgebiete Kryosphäre und nachhaltige Raumentwicklung in der Geographie. Andernorts wurde die Stellenstruktur den Gegebenheiten der Bologna-Struktur und neuen, intensiven Lehrformen angepasst, beispielsweise in der Rechtsfakultät.

Organisation

Die Philosophische Fakultät ist nach Anzahl Studierenden und Professoren die Grösste der Universität

Freiburg. Um ihre administrativen und organisatorischen Strukturen den nach der Bologna-Reform veränderten Gegebenheiten anzupassen, wird sie gegenwärtig reorganisiert. In erster Linie wird die bisherige Anzahl von 13 Instituten auf sieben verringert, gleichzeitig werden die Anlaufstellen für die Studierenden gemäss den Studienrichtungen organisiert. Die Neue Struktur soll ab Beginn des Herbstsemesters 2010 vollständig umgesetzt sein.

Forschungsschwerpunkte

Im März 2009 konnte das neue Institut für Mehrsprachigkeit eröffnet werden, welches die Universität Freiburg gemeinsam mit der Pädagogischen Hochschule gegründet hat. Das Institut hat bereits eine Reihe von Forschungsprojekten gestartet und Mandate der öffentlichen Hand übernommen, die sich mit Aspekten der Mehrsprachigkeit im Bildungswesen und im Alltag auseinandersetzen.

Der Ausbau des Adolphe Merkle Institute for Nanomaterials wurde gezielt fortgesetzt mit der Einrichtung einer zweiten Ordentlichen Professur und einer dazu gehörigen Forschungsgruppe in anorganischer Chemie. Im Mai 2009 war das Institut erstmals durch einen Kommentar im renommierten Forschungsjournal „Nature“ vertreten.

Université de Genève

Vincent Monnet

L'UNIGE fête ses 450 ans

À l'Université de Genève (UNIGE), le semestre de printemps 2009 a tout d'abord été marqué par les célébrations liées au 450^e anniversaire de l'institution. Pour commémorer ces quatre siècles et demi d'histoire, plusieurs événements d'envergure ont été proposés au public. Entre février et avril, quatre grandes conférences avec des orateurs d'exception (Rony Brauman, Louise Arbour, Ismail Serageldin et Alain Rey) ont ainsi été tenues dans les murs du campus, attirant chacune entre 850 et 1500 personnes.

Plusieurs expositions ont également été mises sur pied. Du 2 avril au 28 juin, «Matière première» se proposait de raconter l'histoire de l'Univers et de la matière qui le compose au travers d'un parcours «high tech» réalisé en collaboration avec le CERN.

Fruit d'une collaboration par les Conservatoire et Jardin botaniques et le Pôle de recherche national en sciences affectives de l'UNIGE, «Emotions de collections, collections d'émotions», explorait pour sa part, du 1^{er} mai au 4 octobre, les liens entre émotions et collections végétales.

Du 18 mai au 4 juin, «Savants citoyens», offrait une autre façon de (re)découvrir Genève au travers d'un parcours citoyen constitué d'une vingtaine de postes destinés à mettre en lumière l'apport d'une vingtaine de scientifiques à l'évolution et au développement de la cité.

Sous l'intitulé «Faces à faces», le bâtiment d'Uni Dufour a par ailleurs accueilli sur ses murs entre le 3 juin et le 30 septembre, les portraits de plus de 120 hommes et femmes ayant fait l'histoire de l'Université de Genève.

Le vendredi 5 juin, soit 450 ans jour pour jour après le discours inaugural de Théodore de Bèze, le Dies academicus s'est tenu à la cathédrale Saint-Pierre, avec la présence exceptionnelle de l'archevêque Desmond Tutu, Prix Nobel de la paix en 1984, et de Pascal Lamy, directeur de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Le 13 juin, la «Nuit de l'UNIGE», a mobilisé près de 800 collaborateurs de l'institution pour une grande opération portes ouvertes suivie de la présentation d'un spectacle spécialement créé pour l'occasion et d'une soirée dansante avec la participation de Couleur 3.

A signaler également la tenue de plusieurs «Samedis de l'UNIGE», soit des journées au cours desquelles le public était invité à des activités généralement

ludiques d'initiation à la science, ainsi que deux grands cycles de conférences consacrés à Jean Calvin.

Nouvelle loi sur l'Université

Outre les manifestations directement liées au 450^e anniversaire de l'UNIGE, le premier semestre de l'année 2009 a vu l'entrée en vigueur, le 17 mars, de la nouvelle loi sur l'Université. Ce nouveau texte législatif donne l'autonomie au Rectorat d'engager des enseignants, de créer ou de supprimer des filières d'études, sans passer par le Conseil d'Etat comme c'était le cas jusqu'à présent. La nouvelle loi établit une convention d'objectifs avec l'autorité politique, spécifiant les priorités d'action de l'institution, des indicateurs pour évaluer la progression vers ces objectifs et les modalités de son financement. Elle crée également un comité d'audit rendant compte directement au Conseil d'Etat, un comité d'éthique doté de prérogatives sans équivalent dans la législation actuelle en matière de contrôle, ainsi qu'un conseil stratégique.

Enfin, la nouvelle loi prévoit la mise sur pied d'une Assemblée de l'Université, autorité représentative de la communauté académique. Dotée de compétences décisionnelles majeures dans le cadre de la désignation du Recteur et de l'adoption des statuts, elle se prononce sur tous les grands instruments de gestion de l'Université, de la convention d'objectifs au plan stratégique, en passant par la charte éthique et déontologique. Pour garantir sa représentativité, cette assemblée sera composée de 10 étudiants, 20 professeurs, 10 représentants du corps intermédiaire et 5 membres du personnel administratif et technique.

Autres faits marquants

Le 12 mars, L'UNIGE a inauguré son "*Brain & Behaviour Laboratory*" (BBL) en présence du conseiller fédéral Pascal Couchepin et du conseiller d'Etat Charles Beer. Situé à l'interface entre les neurosciences cognitives et affectives, le BBL est un complexe de 400 m², pionnier en Europe, entièrement consacré à l'étude du cerveau et du comportement humains.

Le 27 avril, a eu lieu le lancement officiel du projet «enviroGRIDS» à l'UNIGE. Doté d'un budget de huit millions d'Euros, ce projet financé par la Commission européenne et impliquant vingt-sept parte-

naires a été confié à des scientifiques et experts de l'UNIGE associée au Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Il vise à récolter des informations permettant de mieux informer les instances décisionnelles et les populations du bassin de la Mer Noire sur les défis environnementaux de la région, soit une zone de 2 millions de km², comptant 160 millions de personnes réparties entre 23 états.

Le 5 mai, le Conseiller fédéral Hans-Rudolf Merz, Président de la Confédération, était invité à prendre la parole dans le cadre du cours de droit fiscal du professeur Xavier Oberson. Hans-Rudolf Merz a présenté les projets de réformes fiscales du Département fédéral des finances (DFF) concernant la TVA, l'imposition des entreprises, celle des familles. Le Président de la Confédération a ensuite abordé des questions d'actualité, comme le secret bancaire et la récente décision de reprendre les

standards de l'OCDE relatifs à l'assistance administrative en matière fiscale.

Le 2 juin, l'UNIGE a accueilli la Conférence internationale permanente d'Instituts universitaires de traducteurs et interprètes (CIUTI). Habituellement agendée en février, cette manifestation qui réunit chaque année des traducteurs et interprètes professionnels d'une vingtaine de pays s'est jointe cette année aux manifestations du 450e anniversaire de l'Université de Genève en participant au Dies academicus.

A relever également que le professeur de droit Xavier Oberson a été nommé par le Conseil fédéral, le 6 mars dernier, pour siéger en tant qu'expert au sein d'un groupe de travail chargé d'examiner la possibilité d'optimiser la collaboration entre la Suisse et d'autres Etats en matière de délit fiscal.

Université de Lausanne

Marc de Perrot

Le semestre de printemps a été marqué par une épidémie de rougeole. Parfaitement maîtrisée, celle-ci n'a pas empêché l'UNIL de développer avec l'EPFL un centre de compétences en matière de finance ni d'organiser les Mystères de l'UNIL, manifestation prisée des écoliers vaudois et du grand public. Le semestre s'est terminé avec la cérémonie du Dies academicus.

Création d'un centre UNIL-EPFL en finance

En terme de collaboration avec ses divers partenaires, l'UNIL a débuté le semestre 2009 de la plus belle des manières en créant avec l'EPFL un centre de compétences à vocation nationale et internationale dans le domaine de la finance. L'UNIL assumera désormais la responsabilité des domaines situés au cœur de la discipline financière dans un axe d'interaction avec la micro et la macro-économie, tandis que l'EPFL traitera des aspects liés à l'ingénierie financière, la finance quantitative et entrepreneuriale. Une rencontre indispensable entre modèles théoriques, approche quantitative et réalité économique. L'offre de formation de chacune des deux institutions sera ainsi enrichie par la capacité d'enseignement de son partenaire. Huit nouveaux professeurs seront nommés en 2009 et rejoindront les 8 professeurs de l'UNIL et les 3 professeurs de l'EPFL qui sont déjà en place, pour donner d'emblée au centre de compétences lausannois une taille critique d'une vingtaine de professeurs, lui permettant de se positionner au nombre des grands instituts de finance à l'échelle internationale.

Master UNIL-HESSO en sciences infirmières

Partenariat encore avec la création d'un Master ès Sciences en sciences infirmières. Proposé conjointement par l'Université de Lausanne et la Haute école spécialisée de Suisse occidentale, ce Master débutera dès septembre 2009. C'est la première fois qu'une université suisse et une haute école spécialisée unissent leurs forces pour créer conjointement et intégralement un programme d'études supérieures. Cette avancée historique marque un nouveau départ pour la formation en Suisse.

Epidémie de rougeole sur le campus UNIL-EPFL

Sinon, côté jardin, le campus a frisé la quarantaine. Plus de 4'000 personnes ont été vaccinées contre la rougeole entre le 23 mars et le 3 avril. Le début de ce semestre de printemps a en effet été marqué par l'organisation d'une importante campagne de vaccination à l'UNIL et à l'EPFL suite à la découverte de 28 cas de rougeole sur le campus. Une

rapide et opportune réaction de la direction de l'UNIL et de la présidence de l'EPFL, coordonnée à celle du médecin cantonal, a permis d'atteindre rapidement un taux d'immunité de 95% et d'enrayer ainsi l'épidémie. Les Mystères de l'UNIL ont pu ainsi se dérouler en toute quiétude.

L'UNIL ouverte au grand public

Manifestation phare de l'année - l'UNIL ouvre ses portes au grand public et aux élèves du canton de Vaud - Les Mystères de l'UNIL ont eu pour thématique les «Experts», dans un décor 1900 célébrant le centenaire de l'enseignement des sciences criminelles à l'Université de Lausanne. Cette année encore le succès a été au rendez-vous puisque qu'environ 14'000 visiteurs ont arpenté les auditoriums, labos et couloirs de l'UNIL, découvrant l'univers passionnant de la recherche, sur une thématique largement dédiée aux sciences criminelles.

Honneurs académiques

Deuxième journée des Mystères, la date du 29 mai a coïncidé avec la cérémonie annuelle du Dies academicus de l'UNIL, durant laquelle les sciences forensiques ont été à l'honneur avec l'attribution d'un doctorat honoris causa au Dr Ian Evett, figure majeure qui a inspiré nombre de chercheurs à l'Institut de police scientifique. Autres récipiendaires d'un doctorat honoris causa de l'UNIL : le fameux psychologue du développement Paul Harris et l'un des maîtres de la recherche expérimentale en économie, Ernst Fehr. A noter que Barbara Haering, ancienne conseillère nationale, présidente de l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP), associée à l'UNIL, a également reçu une telle distinction des mains du recteur Dominique Arlettaz. Comme partenaire de la direction d'econcept, une entreprise de recherche et de conseils basée à Zurich, Barbara Haering élabore des stratégies pour permettre aux décideurs d'envisager la politique, la gestion publique,

l'économie et l'ensemble des questions sociales sous l'angle du développement durable. Depuis 2008, elle fait partie des 22 personnalités nommées au European Research Area Board (ERAB) par la Commission européenne pour lui fournir des conseils indépendants et fiables en vue de la création d'un Espace européen de la recherche et de la science.

De son côté, Georges-André Carrel a été distingué par le Prix de l'Université de Lausanne. Directeur du Service des sports de l'UNIL et de l'EPFL depuis 1991, directeur technique du LUC Volleyball, Georges-André Carrel, personnage charismatique, a donné un rôle au corps dans la formation de la personne et a tout fait pour intégrer à l'étudiant dans la société, en particulier au niveau du sport collectif. Avec ses collègues, il organise et enseigne le sport à la communauté universitaire, qui représente 22'000 personnes.

Ce semestre a également vu la nomination de Madame Sefanie Brander, qui prendra cet automne la tête du Bureau de l'égalité des chances de l'UNIL. La Bernoise, cheffe du Bureau de l'égalité entre la femme et l'homme de la ville de Berne, succède ainsi à Guite Theurillat, qui a quitté son poste en début d'année.

200 Universités européennes à l'UNIL

Enfin, les 4 et 5 juin 2009, l'Université de Lausanne a accueilli les représentants de plus de 200 universités européennes lors de la deuxième rencontre du Conseil pour les études doctorales (CDE), créée en 2008 par l'Association européenne de l'université et présidée par Jean-Marc Rapp, ancien recteur de l'UNIL. Comment améliorer, dans l'Europe de Bologne, la formation des jeunes chercheurs qui se lancent dans un doctorat, de manière à assurer l'employabilité également de ceux (plus de 50%) qui poursuivront ensuite leur carrière et leurs recherches hors des institutions académiques? Cette problématique a été au centre des débats.

Universität Luzern

Die Universität Luzern verzichtet ausnahmsweise auf einen Semesterbericht.

Université de Neuchâtel

Jean-Jacques Cléménçon

2009 est l'année du centième anniversaire de l'Université de Neuchâtel. La relecture de son histoire, proposée à travers diverses manifestations et publications, la conduit à regarder l'avenir avec confiance. Son plan d'intentions quadriennal a fait l'objet d'un mandat d'objectifs pour la période 2009-2012 qui sera soumis à l'aval du Grand Conseil au mois de juin. Pour l'heure, elle met déjà en place les éléments de son redéploiement.

C'est en 1909 que l'Académie de Neuchâtel, fondée par le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III en 1838, a été promue au rang d'Université suisse. Son histoire est celle d'une volonté tenace de résister aux vents des projets de restructuration et aux marées de l'histoire. A l'occasion de cet anniversaire, l'Université de Neuchâtel tient à être présente dans la Cité et organise plusieurs manifestations dont on peut apprécier l'importance en consultant le site <http://www2.unine.ch/centenaire/>. La relecture du passé engage à regarder l'avenir avec confiance en sachant que la qualité et l'excellence sont primordiales dans le nouveau paysage des hautes écoles suisses que dessine la loi d'aide aux hautes écoles (LAHE), actuellement soumise à l'examen des Chambres fédérales.

Plan d'intentions 2009-2012

Pour son avenir proche, conformément à la loi, l'Université doit recevoir du Conseil d'Etat un mandat d'objectifs que le Grand Conseil analysera lors de sa session du mois de juin. Le plan d'intentions 2009-2012 établi par le rectorat constitue la base du mandat qu'il s'agira de remplir durant la prochaine période quadriennale.

Pour l'heure, l'Université de Neuchâtel redessine certaines de ses facultés en réorientant ses points forts et en poursuivant une politique dynamique dans l'engagement des professeurs. C'est ainsi que, par exemple, la faculté des sciences va se caractériser par quatre instituts : deux de base (chimie/physique et math/info) et deux instituts « verts », à savoir les interactions du vivant (biologie des plantes et parasitologie) ainsi que sols et eaux souterraines (avec un accent fort sur la géothermie). Au total et pour l'ensemble de l'Université, ce ne sont pas moins de 12 postes qui arrivent au terme du processus de nomination et 10 dont les profils sont définis conformément au plan d'intentions et dont les procédures courent encore. Ce dynamisme implique naturellement la redéfinition de plans et programmes d'études, la révision et la mise en œuvre de réglementations, notamment

dans le domaine des activités et gains annexes, l'élaboration de bonnes pratiques.

Nouveaux programmes

Parallèlement aux projets de coopération et d'innovation (PCI) qui lui ont fait céder certains branches à d'autres universités, l'UniNE va participer à trois nouveaux programmes : en droit des migrations (qu'elle conduit avec Berne et Fribourg), un partenariat en théologie protestante et sciences des religions (dans le cadre du Triangle AZUR), ainsi qu'une collaboration en sciences des plantes (Swiss Plant Science Web) avec l'EPFZ et les universités de Bâle et Zürich.

Formation continue et collaborations

Ouverte sur la société, l'Université de Neuchâtel développe son service de formation continue et prépare de nouvelles offres, par exemple celle d'un MAS en droit fiscal international. Elle poursuit et étend ses collaborations avec les universités étrangères, notamment par les accords et conventions qu'elle vient de signer avec King's College de Londres et l'Université de Montréal. Elle entretient des relations fructueuses avec l'EPFL qui, au début de l'année, a accueilli en son sein l'Institut de microtechnique (IMT) suite à une démarche de concentration et de développement des micro et nano technologies sur sol neuchâtelois.

Contexte politique

Mentionnons enfin que toutes les autorités et commissions cantonales ont été renouvelées à la suite des dernières élections, redéfinissant ainsi le paysage politique neuchâtelois dans un contexte évidemment marqué par les problèmes financiers que pose la crise qui a atteint tous les pays occidentaux - un climat dans lequel l'intervention du Sénat auprès des autorités pour améliorer le système d'attribution des bourses aux étudiants est la bienvenue.

Universität St.Gallen (HSG)

Marius Hasenböhler

HSG in der Spitzengruppe für Betriebswirtschaftsforschung

Das Handelsblatt hat am 27. Mai 2009 sein Ranking für betriebswirtschaftliche Spitzenforschung im deutschsprachigen Europa publiziert. Die Universität St.Gallen (HSG) erreicht Platz zwei, gefolgt von den Universitäten Mannheim und Zürich. An der Spitze des BWL-Rankings steht die Universität Wien. Das Handelsblatt-Wissenschafts-Ranking stellt vor allem den Universitäten in der Schweiz und in Österreich gute Noten aus. Analysiert wird die Forschungsleistung von BWL-Forschern und Fakultäten. Die Studie orientiert sich an internationalen Standards. Erstellt wurde sie im Auftrag des Handelsblatts vom Thurgauer Wirtschaftsinstitut (TWI) an der Uni Konstanz.

In der Kategorie «Top 25 Fakultäten in BWL» liegt die Betriebswirtschaftliche Abteilung der Universität St.Gallen (HSG) mit insgesamt 82 Punkten nur fünf Punkte hinter der Universität Wien. Die Universität Mannheim erreichte eine Gesamtpunktzahl von 77, Zürich 69 und die ETH Zürich 35.

Am 20. Mai 2009 präsentierte das Handelsblatt zum ersten Mal die forschungstärksten Betriebswirte im deutschsprachigen Raum. In der Zusammenstellung analysierte das Handelsblatt die Forschungsleistung aller 2100 Betriebswirte in Deutschland, Österreich und der deutschsprachigen Schweiz. Basis des Rankings waren Aufsätze in 761 Fachzeitschriften, deren Qualität anhand verschiedener Indikatoren beurteilt wurde. Die Arbeiten mussten inhaltlich und methodisch dem neuesten Stand der Wissenschaft genügen.

Fachgebiet Business Metrics ausgezeichnet

Die St.Galler Betriebswirte nehmen in den einzelnen Rankings sehr gute Platzierungen ein: So belegt Prof. Dr. Andreas Herrmann mit seinem Fachgebiet Business Metrics in der Liste «Top-25 aktuelle Forschungsleistung» den achten Platz. In der Liste «Top-25 Lebenswerk» nimmt Andreas Herrmann Rang 16 ein. Wie breit die HSG inzwischen im Bereich der Spitzenforschung aufgestellt ist, zeigt sich auch darin, dass noch weitere 18 BWL-Professoren unter den TOP-200 im Ranking der aktuellen Forschungsleistungen zu finden sind.

Gute Bedingungen für die Entwicklung von Spitzenforschung

«Die Ergebnisse zeigen, dass die HSG gute Bedingungen für die Entwicklung von hochwertigen Forschungsleistungen bietet», sagt Prof. Dr. Dieter Euler, Abteilungsvorstand der Betriebswirtschaftlichen Abteilung der HSG (BWA). In den vergangenen Jahren habe die HSG zahlreiche Massnahmen eingeleitet, die die Bedingungen für eine hochwertige Forschung in der BWA weiter verbessern, so zum Beispiel der Grundlagenforschungsfond. Dieser ermöglicht es den Wissenschaftlern der BWA, Forschungsvorhaben fundiert auszuarbeiten. So können sie Forschungsförderungen für bereits ausgereifte Projekte beantragen. Darüber hinaus wurde eine Forschungsstelle für Business Metrics eingerichtet, die Forschungsaktivitäten auf einem hohen methodischen Niveau berät und unterstützt. Die «Profilbereiche» Business Innovation und Responsible Corporate Competitiveness (RoCC) bündeln die Forschungskapazitäten in der BWA aus verschiedenen Bereichen. Zudem werden die HSG-Forscher für besondere Forschungsleistungen zeitlich entlastet.

Profil an der Aussensicht schärfen

«Für die Betriebswirtschaftliche Abteilung sind die ausgezeichneten Ergebnisse des Rankings kein Grund, sich auf den Lorbeeren auszuruhen», sagt Prof. Dieter Euler. «Die Ergebnisse des Rankings dienen uns als Rückmeldung, um das eigene Profil an der Aussensicht zu schärfen und Hinweisen auf weiteres Entwicklungspotenzial nachzugehen.» Eine Überbetonung einzelner Evaluationen will die BWA gemäss Euler vermeiden. «Wir wollen auf eine Balance zwischen Forschung, Lehre und innovativer Praxisentwicklung achten», betont Euler.

HSG-Forscher in der Kategorie «Top-200-aktuelle Forschungsleistungen»

Andreas Herrmann (Platz 8), Oliver Gassmann (31), Claus D. Jacobs (46), Heike Bruch (81), Frédéric Thiesse (88), Chris Steyaert (89), Sebastian Raisch (94), Steven W. Floyd (101), Markus Schmid (106), Elgar Fleisch (111), Nadine Gatzert (118), Manuel Ammann (121), Heiko Gebauer (125), Hato Schmeiser (127), Christoph Lechner (131), Matthias Brauer (145), Daniel Wentzel (151), Paul Söderlind

(152), Marcus Matthias Keupp (188), Winfried Ruigrok (194).

HSG -Forscher in der Kategorie «Top-100-Forschern unter 40 Jahren»

Claus D. Jacobs (27), Frédéric Thiesse (49) Sebastian Raisch (54), Nadine Gatzert (66), Matthias Brauer (81), Daniel Wentzel (83) sowie Marcus Matthias Keupp und Heiko Gebauer (Platzierung noch nicht veröffentlicht)

HSG bringt Wertschöpfung für die Region St.Gallen

Die Universität St.Gallen (HSG) leistet einen jährlichen Wertschöpfungsbeitrag von über 150 Millionen Franken an die Arbeitsmarkregion St.Gallen. Dies zeigt der Mitte April 2009 erschienene Regionalisierungsbericht der HSG. Die Studie untersucht verschiedene Wirkungen wie regionale Kaufkraftwirkung, aber auch Wissenszuwachs und Reputationseffekte, die die Universität St.Gallen in der Region St.Gallen auslöst.

Die Universität St.Gallen ist eine der führenden Wirtschaftsuniversitäten Europas mit internationaler Ausstrahlung. Der Mehrwert einer internationalen Universität soll dabei auch ihrem Standort, der Region und dem Kanton St.Gallen, zugute kommen. Dies erfolgt durch direkte wirtschaftliche Effekte wie beispielsweise Wertschöpfungsbeiträge, Reputations- und Bekanntheitseffekte, Netzwerkeffekte und Kompetenzeffekte. Dieser «regionale Beitrag» wurde im Regionalisierungsbericht untersucht, den Rektor Ernst Mohr, Prorektor Thomas Bieger und Studienleiter Dr. Roland Scherer vom Institut für Öffentliche Dienstleistungen und Tourismus (IDT-HSG) Mitte April den Medien präsentierten. Die 2008 durchgeführte und nun veröffentlichte Untersuchung zu den regionalen Effekten der HSG im Jahr 2007 soll künftig in regelmässigen Abständen wiederholt und der Öffentlichkeit zugänglich gemacht werden.

Universität mit höchstem Selbstfinanzierungsgrad

Das Budget der Universität St.Gallen beträgt insgesamt rund 155 Mio. Franken, davon stammen 29 Mio. Franken vom Kanton St.Gallen und 43 Mio. Franken vom Bund und anderen Kantonen. Mit 53,6 Prozent ist die HSG die Universität mit dem höchsten Selbstfinanzierungsgrad der Schweiz; dies ist der Hebel zwischen staatlichen Mitteln und dem

Totalbudget. Er stellt eine wichtige Schlüsselgrösse für die unternehmerische Kraft einer Universität dar.

Erhöhte Kaufkraft durch Studierende

Die Universität sowie die Studierenden zusammen mit den Teilnehmenden von Weiterbildungsveranstaltungen, geben jährlich rund 300 Mio. Franken aus. Von diesen Gesamtausgaben entfallen rund 172 Mio. Franken auf die Agglomeration St.Gallen und 196 Mio. Franken auf die Arbeitsmarkregion St.Gallen, die neben der Agglomeration weitere Teile des Kantons St.Gallen, des Kantons Thurgau und Appenzells umfasst. Berücksichtigt man die Herkunft dieser Mittel und wo sie ausgegeben werden, resultiert die Nettokaufkraftinzidenz, der Zufluss an Kaufkraft. Dieser beträgt für die Agglomeration 105 Mio. Franken, für die Arbeitsmarkregion 119 Mio. Franken. Der grösste Beitrag für die Agglomeration stammt von den Studierenden. Diese beziehen 20,8 Mio. Franken Einnahmen aus der Agglomeration und geben etwa 80 Mio. Franken in der Agglomeration aus. Pro Einwohner ergibt dies einen gesamthaften Zufluss an Kaufkraft von 719 Franken in der Agglomeration und 226 Franken in der Arbeitsmarkregion.

Gesamthaft ergibt sich ein Beitrag zur regionalen Wertschöpfung und damit zum regionalen Volkseinkommen für die Agglomeration von Fr. 147 Mio. und die Arbeitsmarkregion von rund 152 Mio. Franken pro Jahr.

Wissenszuwachs für die Region

Wichtig sind bei einer Bildungsinstitution auch die Wirkungen auf die Kompetenzstruktur der regionalen Bevölkerung. 13 Prozent der Studierenden stammen aus der Arbeitsmarkregion während 15 Prozent der Absolventen in dieser wohnen. Die Universität St.Gallen generiert damit einen «brain gain» – die Zuwanderung besonders ausgebildeter Menschen in einer Volkswirtschaft. Dieser wirkt dem strukturellen «brain drain» entgegen – dem Verlust durch Abwanderung gut ausgebildeter Menschen, den der Kanton St.Gallen aufweist.

Der Bekanntheits- und Reputationseffekt kann unter anderem an den Medienerwähnungen abgeschätzt werden. Insgesamt wurde die HSG im Jahr 2007 in 3909 Artikeln erwähnt. Hierbei erschien nur rund jeder achte (insgesamt 525 Artikel) in regionalen Medien.

Die Universität St.Gallen möchte des Weiteren ihre regionalwirtschaftlichen Effekte gezielt stärken. So sollen beispielsweise die Kongressaktivitäten in der Region ausgebaut werden. Spin-offs und Projekte der Forschungsinstitute in Zusammenarbeit mit

regionalen Unternehmen sind wichtige zusätzliche Wirkungsquellen.

Wachsende Studierendenzahlen stärken die Region

Im Moment weist die Universität eine beträchtliche Wachstumsdynamik auf. Waren im Wintersemester 2005 noch 4508 Studierende eingeschrieben, so waren dies im Herbstsemester 2008 insgesamt 5928 Studierende. Aufgrund der hohen Studierendenzahlen insbesondere in den ersten Semestern

muss davon ausgegangen werden, dass die Studierendenzahl sich bis ins nächste Jahrzehnt auf rund 7000 erhöht. Erfolgreiche und frühe Umsetzung der Bologna-Reform – mit der Einführung von Bachelor und Master – sowie die internationale Anerkennung der Qualität unter anderem durch internationale Akkreditierungen führten zu einem grossen Interesse an einem Studium an der HSG. Das Wachstum der Studierendenzahlen bringt der Region und dem Kanton zusätzliche wirtschaftliche Effekte. Entscheidend wird es sein, diese langfristig erhalten und entwickeln zu können.

Universität Zürich (UZH)

Kurt Reimann

Die Universität Zürich ist eingebunden in ein Geflecht von Universitäten, sowohl im nationalen als auch im internationalen Rahmen. Das ist sowohl auf „makroskopischer“ als auch auf „mikroskopischer“ Ebene ein Erfolgsfaktor. Einige Beispiele mögen dies illustrieren.

Bei der neuen Serie der SUK-Projekte mit Fokus auf Portfoliobereinigungen ist die UZH an zwei massgeblich beteiligt, nämlich: „Plant Science Network“, wo das bisherige Kompetenzzentrum Zürich-Basel sowie entsprechende Kooperationen im Mittelland und am Genfersee miteinander vernetzt werden, und „Agrovet-Strickhof“. Dieses wird von den Universitäten Zürich und Bern sowie der ETH Zürich getragen und bezweckt eine koordinierte und umfassende Forschung im Bereich der Nutztiere und der auf ihrer Basis erzeugten Lebensmittel. Schliesslich ist die UZH zusammen mit allen schweizerischen universitären Hochschulen an der Plattform für Hochleistungsrechnen (HP2C) beteiligt. Mit der vom Universitätsrat beschlossenen Beschaffung eines neuen Hochleistungsrechners der 60-Tera-Flops-Klasse liefert die UZH ihren „Baustein“ zum gesamtschweizerischen „Gebäude“ der Hochleistungsrechner.

Von den dieses Jahr zugesprochenen 45 SNF-Förderungsprofessuren gehen sieben an die UZH. Typischerweise handelt es sich dabei um Personen, die von anderen Universitäten an die UZH kommen, während wiederum UZH-Absolventinnen und -absolventen andernorts „untergekommen“ sind, so dass dieses Nachwuchsförderungsinstrument zugleich der Vernetzung dient. Zudem darf die UZH sieben von 37 im Rahmen des neuen Nationalfonds-Programms „Ambizione“ geförderte Nachwuchsforschende auf fortgeschrittenem Postdoc-Niveau beherbergen.

Der Vernetzung in der Lehre dienen verschiedene neue Verordnungen für „Joint Degree“ oder „Double Degree“ Masterprogramme. Bereits in Kraft sind jene der Rechtswissenschaftlichen Fakultät, während sich weitere noch in der „Pipeline“ befinden.

Vernetzung nicht nur nach „links und rechts“, sondern auch nach „unten“: Im Rahmen des Projekts „HSGYM“ haben rund 130 Lehrpersonen von UZH, ETH und Zürcher Kantonsschulen an der Optimierung der Schnittstellen zwischen den Gymnasien und den Hochschulen gearbeitet. In einer umfangreichen Publikation wurden für 25 Fächer jeweils zwischen 5 und 20 Empfehlungen zur Verbesserung der Studierfähigkeit erarbeitet, welche sich an beide Seiten richten.

Traditionell dienen Kongresse der Vernetzung innerhalb der „scientific communities“. Immer wieder ist es ein Erfolg, wenn eine Universität Durchführungsort eines wichtigen Kongresses ist. Prominent waren an der UZH im vergangenen Semester die Kongresse für Klinische Psychologie und Psychotherapie mit rund 700 Teilnehmenden im Mai sowie für Serielle Formen (also etwa TV-Serien), ebenfalls im Mai. Nicht vergessen seien darob die zahlreichen kleineren Kongresse und Workshops, die ausserhalb der Fachwelt kaum wahrgenommen werden, aber für den Fortschritt in der Wissenschaft unverzichtbar sind.

Auch universitätsintern bemüht man sich laufend um bessere Vernetzung, aktuell beispielsweise durch die Schaffung des neuen Kompetenzzentrums Menschenrechte, das die Forschung und Lehre verschiedener Institute bzw. Lehrstühle in diesem Bereich bündelt.

Ein kleiner Einsatz für die Menschenrechte auch in der Praxis: Die Erweiterte Universitätsleitung verab-

schiedete zuhanden des Universitätsrats eine Änderung der Universitätsordnung, in der die Gleichstellung der Behinderten postuliert wird. Dies ist eine Erweiterung des Gleichstellungsgedankens, bei dem ursprünglich die Gleichstellung der Geschlechter im Vordergrund stand. Aber auch diesem wurde in besonderer Weise Rechnung getragen, indem die Daten der 2007 erstmals durchgeführten Erhebung im Rahmen des systematischen Gleichstellungsmonitorings präsentiert werden konnten. In Zukunft ermöglicht dieses Monitoring eine jährliche Standortbestimmung.

Man könnte diese Entwicklung dahin gehend deuten, dass sich die Universität vermehrt ihren Angehörigen zuwendet. Das zeigt sich auch darin, dass die Universität neu die Career Services aufgebaut hat. Diese haben sich nun im Vollbetrieb bewährt. Unter anderem werden Kurzberatungen sowie ein Online-Ratgeber angeboten. Weiter zeigt sich die „Zuwendung“ auch darin, dass die vor längerer Zeit beschlossene flächendeckende Befragung der Studierenden zu den Lehrveranstaltungen nach einem

Pilotversuch definitiv konzipiert wurde und ein entsprechendes Reglement in Kraft getreten ist. Die Befragung verlangt den Studierenden einen gewissen Aufwand ab. Der Ertrag ist, dass die einzelnen Dozierenden als primäre Adressaten der Ergebnisse ihre Lehrtätigkeit reflektieren, was der Sicherung und Verbesserung der Qualität der Lehre dient.

Mit ihrem Lehr- und Forschungsbetrieb, der rund dreissigtausend Personen einbezieht, gehört die UZH zu den grössten Energieverbrauchern in der Stadt. Hier zu sparen ist eine Daueraufgabe. Mit der Lancierung der Initiative „Einfach mal abschalten“ soll ein Sprung nach vorne gemacht werden. Das Motto bezieht sich auf nachts und am Wochenende im Standby-Betrieb laufende Geräte, wo noch ein grosses Sparpotenzial auszuschöpfen ist. Gewiss können sich dieses Motto aber auch Studierende im Prüfungsdruck und andere Gestresste zu Herzen nehmen, um sich ab und zu etwas Luft zu verschaffen.

Aus Nah und Fern

Neue Hochschullandschaft (HFKG) – Erste Schritte eines Balanceaktes

(Bern, 3. Juli 2009 *Parlamentsdienste, Medienmitteilung Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur des Ständerates*) - Zum Einstieg in die Beratungen zum HFKG hörte die WBK-S in der Kartause Ittingen Vertretungen der folgenden Institutionen und Organisationen zur bundesrätlichen Botschaft an: Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (EDK), ETH-Rat, Schweizerische Universitätskonferenz (SUK), Rektorenkonferenz der Universitäten Schweiz (CRUS), Konferenz der Fachhochschulen der Schweiz (KFH), Konferenz der Rektorinnen und Rektoren der Pädagogischen Hochschulen (COHEP), *economiesuisse*, Schweizerischer Gewerbeverband (sgv-usam), Schweizerischer Gewerkschaftsbund (sgb), Verband der Schweizer Studierendenschaften (VSS), Actionuni sowie FH Schweiz.

Das Bekenntnis des Bundes zu einer erhöhten Koordination und zur Schaffung von erweiterten Förderungsgrundlagen wurde generell begrüsst, sollen damit doch eine wesentliche Vereinfachung und eine Vereinheitlichung der Koordination des schweizerischen Hochschulbereichs erreicht wer-

den. Ebenso fand die Vereinheitlichung und stärkere Gewichtung von Akkreditierung und Qualitätssicherung Zustimmung. Es wurden jedoch auch gewichtige Kritikpunkte geäussert. So wurde ein mangelnder Einfluss der Wirtschaft und der Hochschulakteure im Hochschulrat moniert und der Entwurf provokativ sogar als bildungs- und staatspolitische Fehlkonstruktion bezeichnet, da die bewährten Grundsätze der Zusammenarbeit sämtlicher Kreise im Bildungsbereich ausgehebelt würde. Das empfindliche Gleichgewicht zwischen Regelungsdichte und der nötigen Flexibilität und Autonomie wurde verschiedentlich angesprochen. Ebenso befürchteten einige Hearingteilnehmende ein Ausspielen des Koordinationswillens zu Lasten der Wettbewerbsfähigkeit und der Qualität. Als zwingende Kernpunkte der Vorlage, welche eine Überprüfung erfordern, wurden die Finanzierung, die Kriterien für kostenintensive Bereiche und die internationale Zusammenarbeit bzw. die Wettbewerbsfähigkeit erwähnt.

Die Kommission nahm die teilweise recht kontroversen Anliegen der eingeladenen Kreise zur